

Festival international du film de Berlin **Des paillettes et du solide**

Anne-Christine Loranger

Number 271, March–April 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63596ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Loranger, A.-C. (2011). Festival international du film de Berlin : des paillettes et du solide. *Séquences*, (271), 6–7.

Festival international du film de Berlin

Des paillettes et du solide

Wenders, Fiennes, Farhadi... Le programme de la Compétition officielle de la 61^e Berlinale du 10 au 20 février offrait un menu solide émaillé de quelques paillettes, tandis que la section Panorama a offert à Séquences quelques plats nourrissants. Aperçu.

Anne-Christine Loranger

Compétition officielle

Nous ne nous attarderons pas sur **True Grit** des frères Cohen, film d'ouverture déjà dans nos salles depuis un moment. On attend par contre beaucoup du **Pina** de Wim Wenders, film en 3D sur le travail de la mythique danseuse Pina Bausch et présenté hors compétition (critique au prochain numéro). L'Iranien Asghar Farhadi, qui nous avait offert en 2009 le beau **About Elly** (Ours d'argent du meilleur scénario), nous revient avec **Nader et Simin, une séparation** (Jodaeiye Nader az Simin), autre film centré sur la femme iranienne.



Coriolanus

Côté grandes attentes, on ne saurait passer à côté de **Coriolanus**, toute première réalisation de l'acteur britannique Ralph Fiennes (**The English Patient**)

Le film d'animation ayant obtenu depuis quelques années ses lettres de noblesse et le 3D étant devenu incontournable, il était inévitable qu'on en retrouve des représentants à la

Berlinale. C'est Michel Ocelot, spécialiste français du film d'animation pour enfants (**Kirikou et la sorcière**, **Azur et Asmar**) qui entre dans la danse avec **Les Contes de la nuit**, film en 3D tiré de sa télésérie **Dragons et Princesses**. L'orientation traditionnellement politique de la Berlinale prend cette année un tout autre tour puisque **Offside**, de l'Iranien Jafar Panahi, film récipiendaire du Grand Prix du Jury en 2006, est projeté en protestation contre l'emprisonnement politique de ce talentueux cinéaste iranien qui devait faire partie du jury de la Compétition officielle. À noter que le documentaire 3D de Werner Herzog, **Cave of Forgotten Dreams**, et fut aussi montré en projection spéciale.

Côté grandes attentes, on ne saurait passer à côté de **Coriolanus**, toute première réalisation de l'acteur britannique Ralph Fiennes (**The English Patient**) qui, marchant sur les pas des Kenneth Branagh, Michael Radford et autres Al Pacino, porte à l'écran cette tragédie moins connue de Shakespeare, en s'y mettant en vedette en compagnie de la légendaire Vanessa Redgrave. L'Autrichien Wolfgang Murnberger, qui avait séduit le public berlinois en 2009 avec l'excellent **The Bone Man** (Der Knochenman, Prix du public) nous offre hors compétition **My Best Enemy** (Mein Bester Feind). Attentes aussi pour **Innocent Saturday** (V Subbotu) du Russe Alexander Mindadze sur la tragédie de Tchernobyl.

L'Américain Joshua Marston, réalisateur du beau **Maria Full of Grace** (2004), nous revient avec **The Forgiveness of Blood** en première mondiale. Nos voisins du sud, toujours obnubilés par l'argent, nous offrent également **Margin Call**, premier film de J.C. Chandor avec Kevin Spacey et Jeremy Irons, portant sur la crise financière mondiale du point de vue de trois banquiers pendant 24 heures.

Premières mondiales

Signe de nostalgie ou devoir de mémoire? La section Berlinale Special qui montrait traditionnellement de gros films en première internationale nous offre, au milieu des **King's Speech** et **Sacrifice** de Chen Kaige, d'alléchants documentaires, dont **Sing Your Song**, documentaire portant sur Harry Belafonte, dirigé par l'Américaine Susanne Rostock et **Escuchando al Juez Garzón** d'Isabel Coixet sur le défenseur des droits humains et magistrat hispanique Juez Garzón. Julie Gavras (**La Faute à Fidel**), fille du renommé Costa-Gavras, nous arrive avec son premier film en langue anglaise, **Late Bloomers**, mettant en vedette William Hurt et Isabella Rossellini, laquelle cumule également la fonction de présidente du jury.

Section Panorama

La section Panorama fait depuis ses débuts la part belle au cinéma gai et lesbien ainsi qu'aux documentaires. **The Advocate for Fagdom**, documentaire de la Française Angélique Bosio, propose un étonnant portrait du réalisateur torontois Bruce LaBruce, star internationale du film gai et gore, spécialiste des clichés homosexuels déconstruits et reconstruits, dont on apprend qu'il inspire des réalisateurs aussi éminents que Gus Van Sant et John Waters. Dans un tout autre ordre d'idées, le poignant **Wir jungen von Bahnhof Zoo**, ouvre les yeux sur le quotidien des jeunes prostitués mâles de la station de métro Zoo à Berlin, lieu devenu tristement célèbre suite à la parution de *Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée*, livre qui avait dans les années 80 constitué une véritable bombe politique sur la vie des jeunes de Berlin-Ouest, vitrine du capitalisme dans l'ex-RFA.

Parmi les films plus classiques, notons **Tropa de Elite II** de José Padilha, suite actuelle (mais tout aussi coup de poing) du film brésilien **Tropa de elite**, récipiendaire de l'Ours d'or en 2007. Notons aussi le beau **Amador**, histoire de complicité et de vie par delà la mort de l'Espagnol Fernando León de Aranoa (**Princesses**). **The Guard**, jouissif film policier irlandais du Britannique John Michael McDonald, a constitué le coup de cœur de *Séquences* pour ses dialogues au rasoir et son humour désopilant sur un policier atypique du Connemara enquêtant avec un agent du FBI coincé sur une affaire de drogue menée par des gangsters philosophes.

Films canadiens

Le Canada, *a fortiori* le Québec, préfère généralement se présenter à Cannes plutôt qu'à Berlin. **En terrains connus**, de Stéphane Lafleur, fait exception et est présenté dans la section Forum en première mondiale tandis que **Vampire** de Iwai Shunji, film atypique sur un vampire traquant ses victimes sur Internet, s'affiche dans la section Panorama. Les films jeunesse québécois ont très souvent eu du succès à la Berlinale, qu'on pense à **C'est pas moi, je le jure!** qui s'est vu décerner en 2009 l'Ours de cristal ainsi que le Grand Prix du jury international, ainsi que le court métrage *Nuit d'orage* de Michèle Lemieux, Ours de cristal en 2004. Guy Nattiv (**Strangers**) présente ainsi dans la section Génération Kplus **Mabul**, long métrage portant sur un jeune garçon brillant accusant un retard de croissance.

La présence de l'édifice de l'ambassade canadienne à deux pas du cœur de la Berlinale garantit une visibilité enviable aux films canadiens et certains événements y prennent ainsi une ampleur inespérée. *Hauntings I et II*, de Guy Maddin, membre du jury de la Compétition officielle, est visible dans l'espace multimédia McLuhan de l'ambassade et accessible au grand public. Le gouvernement Harper ayant coupé la plus grande partie des budgets culturels de ses ambassades dans le monde et l'antenne culturelle du Québec à Berlin jouxtant la porte de Brandebourg, à dix minutes à pied de la Berlinale, nos cinéastes québécois auraient peut-être intérêt à en profiter. Le Canada reste très mode, en pays germanique. **S**



Amador